Abd Al Malik, “Gilbraltar” (2006)

[Couplet 1]

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune Noir qui pleure, un rêve qui prendra vie, une fois passé Gibraltar

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune Noir qui se demande si l'histoire le retiendra comme celui qui portait le nom de cette montagne

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune Noir qui meurt sa vie bête de gangsta rappeur mais

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune homme qui va naître, qui va être celui que les tours empêchaient d'être

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune Noir qui boit

Dans ce bar où les espoirs se bousculent, une simple canette de Fanta

Il cherche comme un chien sans collier le foyer qu'il n'a en fait jamais eu

Et se dit que peut-être, bientôt, il ne cherchera plus

Et ça rit autour de lui, et ça pleure au fond de lui

Faut rien dire et tout est dit, et soudain

Soudain il se fait derviche tourneur

Il danse sur le bar, il danse, il n'a plus peur

Enfin il hurle comme un fakir, de la vie devient disciple

Sur le détroit de Gibraltar y a un jeune Noir qui prend vie

Qui chante, dit enfin « je t'aime » à cette vie

Puis les autres le sentent, le suivent

Ils veulent être or puisqu'ils sont cuivre

Comme ce soleil qui danse, ils veulent se gorger d'étoiles

Et déchirer à leur tour cette peur qui les voile

[Couplet 2]

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune Noir qui n'est plus esclave

Qui crie comme les braves, même la mort n'est plus entrave

Il appelle au courage celles et ceux qui n'ont plus confiance

Il dit : « ramons tous à la même cadence »

Dans le bar, y a un pianiste et le piano est sur les genoux

Le jeune Noir tape des mains, hurle comme un fou

Fallait qu'elle sorte cette haine sourde qui le tenait en laisse

Qui le démontait pièce par pièce

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune Noir qui enfin voit

La lune le pointer du doigt et le soleil le prendre dans ses bras

Maintenant il pleure de joie, souffle et se rassoit

Désormais l'amour seul, sur lui a des droits

Sur le détroit de Gibraltar, un jeune Noir prend ses valises

Sort du piano bar et change ses quelques devises

Encore gros d'émotion il regarde derrière lui et embarque sur le bateau

Il n'est pas réellement tard, le soleil est encore haut

Du détroit de Gibraltar, un jeune Noir vogue, vogue vers le Maroc tout proche

Vogue vers ce Maroc qui fera de lui un homme

Sur le détroit de Gibraltar, sur le détroit de Gibraltar

Vogue, vogue vers le merveilleux royaume du Maroc

Sur le détroit de Gibraltar, vogue, vogue vers le merveilleux royaume du Maroc

Source : https://genius.com/Abd-al-malik-gibraltar-lyrics